



BLUE OYSTER CULT
Onze ans d'avance ?

l'aspect froidement calculateur de sa démarche, une infaillible précision: tout cela déjà témoigne d'une conscience autre, d'une volonté d'accoutumance aux plus écrasantes perspectives de vie. Et l'on peut affirmer qu'à cette première proposition (la « bande sonore »), en succèdera une seconde plus osée encore: le plan de survie pour 1984.

« We are in control, babe, so keep your hands off the knobs. In fact, you better get y our trip together before you step in here with us ». Todd Rundgren (cet autre visionnaire...).

Le trip de Blue Oyster Cult est un trip mathématique que l'on peut, en le simplifiant à l'extrême, résumer ainsi:

« Capter la tension d'aujourd'hui et la multiplier afin d'obtenir celle de demain ». Car les réalités, en 1984, n'auront pas changé: elles seront simplement plus évidentes/inexorables (terriblement plus...). Et il y aura toujours, bien qu'en proportion différente, des Vainqueurs et des Vaincus. Les vaincus risquent fort d'être des Californiens égarés dans leur légende, ces aveugles qui chérissent des pieuseries jaunissantes et condamnent chaque tentative nouvelle (le Velvet en 67, les Stooges en 69 et Blue Oyster Cult demain...). 1984, ce sera pour ces gens-là beaucoup de nostalgie et un peu d'« espoir », un port de tête nouveau et une démarche quelque peu rigide. Quant aux « vainqueurs » (le mot « rescapés » serait plus juste...), on les trouvera chez ceux qui auront bu durant trois décades les poisons circulant dans les conduites d'eau; chez ceux qui auront appris à contrôler leurs flips, à en définir la cause et la

durée; chez ceux qui auront découvert le langage secret de l'asphalte et du béton; chez ceux, enfin, qui auront saigné.

C'est pour eux que les New-Yorkais du Blue Oyster Cult interprètent « Cities On Flame With Rock And Roll », « Workshop Of The Telescopes », « O.D.d On Life Itself », « Hot Rails To Hell », « 7 Screaming Diz-Busters », « Teen-Busters », « Teen Archer » ou « Last Days Of May », l'histoire de gosses qui se font massacrer en achetant de la drogue. Toutes ces compositions (originales, faut-il le préciser) figurent sur deux albums que CBS n'a pas cru devoir sortir en France (wake up, people...): le premier (Columbia C 31063) date du printemps 72, le second (« Tyranny And Mutation », Columbia KC 32017) est paru il y a quelques semaines. Les deux sont effarants de précision, d'intelligence et de violence contenue. Lorsque Blue Oyster Cult chante « Cities On Flame With Rock And Roll », ce n'est pas sur le ton insurrectionnel que l'on pourrait imaginer, mais avec cette froide réserve des gens qui attendent leur heure. Une démarche totalement différente de l'assaut frontal du MC5, ou des fulgurantes déflagrations des Stooges...

Cinq musiciens superbement inconnus composent Blue Oyster Cult: Donald « Buck Dharma » Roeser (lead guitar, vocals), Eric Bloom (lead vocals, stun guitar, key-boards), Albert Bouchard (drums, vocals), Joe Bouchard (bass, vocals) et Allen Lanier (rhythm guitar, keyboards). L'origine de Blue Oyster Cult n'est connue que de quelques personnes (mais elle sera néanmoins révélée dans le

prochain « Trash »). Quant aux photos du groupe, elles sont rarissimes aux States et totalement inexistantes en Europe: seul l'Open Market affiche un poster révélant cinq greasers armés de chaînes et revêtus de cuir noir. Their Metallic Majesties Request...

Derrière Blue Oyster Cult, deux critiques new-yorkais: Sandy Pearlman (lyriciste/co-producteur) et Richard Meltzer (lyriciste/manager; auteur de deux ouvrages diamétralement opposés: « The Aesthetics Of Rock » et « Gulcher »). Il faut également mentionner l'étrange Gwalik (art-work) qui traduit si savamment l'esprit du Culte: rails ou télescopes, damiens du désespoir ou vertigineux cloisonnements concentrationnaires; tout cela s'élançe vers une Nuit que l'Huître déchirera bientôt de sa lumière bleutée.

Symphonie métallique de breaks et de brisures, la musique du Blue Oyster Cult ne va pas manquer de séduire. Elle séduira, indifféremment, les

fanatiques de Black Sabbath, les intimes de Soft Machine, la vieille garde restée fidèle à Zappa et les punks amoureux d'Iggy. Parce qu'elle est une musique de synthèse (l'art des Seventies), et parce que « Buck Dharma » est un des plus fabuleux guitaristes que la Rock Music ait connu. Déjà, à New York, le nom du Blue Oyster a envahi les taxis. B.O.C. is gonna make it BIG...

Tyrannie et mutation. Le Velvet Underground, il y a quelques années, chantait la Mort du Vieux Monde. C'est à un autre groupe new-yorkais qu'il revient, aujourd'hui, d'orchestrer ce Chant. Une nouvelle ère commence, ne décrochez plus. Quand la vie devient overdose, écoutez Blue Oyster Cult. C'est avec lui que la guerre des sons continue. — YVES « Teen Archer » ADRIEN.

NB. Ce texte ne constitue rien de plus qu'une introduction: il est évident qu'il reste énormément à dire.

concert

UN ANGE PASSE

Peter Hammill, chanteur de l'ex-Van der Graaf Generator, était présenté en première partie du concert que donna Genesis à l'Olympia, le 7 mai. Pour lui, qui ne pouvait manquer de nous faire revivre les heures glorieuses du défunt groupe, tout avait bien commencé, une véritable ovation accueillant son arrivée sur scène. Mais c'est un

tout autre chemin qu'il choisit ce soir-là d'emprunter: de sa magnifique voix, intense et dramatique, il exposa quelques ballades, à la guitare ou au piano, mélodies belles et simples, dénuement de l'expression (jamais, pourtant, l'impression de vide, l'étendue de son registre vocal lui permettant de faire varier les nuances

PETER GABRIEL
Bien gentil ?



à l'infini, du chuchotement au cri, de la douceur à la révolte). Pour qu'une telle musique puisse communiquer, il fallait un climat de très grande intimité/ complicité entre l'artiste et le public, le désir commun « d'autre chose », l'apprentissage d'une « beauté calme »...

Mais on attendait Genesis et l'on regrettait Van der Graaf... Alors ce furent les huées, les quolibets imbéciles de potaches pubères, l'habituel affrontement entre ceux qui aiment et ceux qui désirent « vider ce mec » (Ta gueule - la tienne d'abord - Si t'aime pas, t'as qu'à sortir - Ta gueule... Et on recommence), contentement médiocre de la gueulante anonyme (c'est tellement moins risqué, quand la salle est obscure et qu'on est entouré de ses gentils petits camarades...) Il faudra bien en finir une fois pour toute avec cet odieux facisme, cette pratique du refus borné et systématique. Peter Hammill, certes, s'est délibérément situé dans un certain climat (la ballade), où la similitude entre les mélodies et les rythmes pouvait faire naître l'impression d'une redite, mais ne sait-on pas ce que peut être la solitude sur scène ?

Il partit très vite après la dernière chanson, le dos tourné à la salle, sans un mot, sans un regard... C'est bête...

Dans la demi-obscurité, seuls les yeux cernés de blanc de Peter Gabriel brillent; deux points lumineux au fascinant scintillement, présence inquiétante, mystérieux malaise... Le petit ange est là, avec ses costumes (noirs ou blancs), ses masques, son accent charmeur pour présenter les chansons, ses faux airs d'Alice Cooper, sa flûte et son tambourin dionysiaques... Spectacle où la couleur est partie intégrante de la musique, jeux de lumière se développant au rythme des textes. Si Peter Gabriel voyage d'un bout à l'autre de la scène, le groupe, lui, reste immobile, Steve Hackett assis dans son coin, bien sage, prenant garde de ne pas appuyer sur la mauvaise pédale, Tony Banks, en face, écrasant calmement de larges accords (clin d'œil à Emerson). Musique solide, carrée, directement suggestible (importance de l'histoire racontée), puissance du son d'ensemble, parfait équilibre entre le chant et l'orchestration... Pourtant, ce fameux jeu de scène de Gabriel, très vite, ne m'est pas apparu si convaincant qu'on a voulu le dire: par

moments, on avait la nette impression qu'il ne savait plus très bien quoi faire; les « poids et haltères » avec le micro (phallique, bien sûr), les poses érotico-décadentes, ça commence à bien faire, d'autant plus que tout était bien naïf, finalement très propre et sage, ce soir là... Parodie d'Alice Cooper? Oui, mais alors celui du pauvre... La raideur du jeu de Steve Hackett, d'autre part, était gênante, et, à part la sonorité (large et profonde, importance évidente du travail

d'amplification), il y a quand même loin de lui à Frapp. « Supper's Ready », masque en forme de fleur, boule de feu, rappel de toute la nouvelle école anglaise (de King Crimson à Van der Graaf), contes médiévaux et électriques, bref, Genesis assura donc son spectacle, mais « l'Ange noir » était bien pâle, bien gentil, nourri au lait plutôt qu'aux « produits illicites »... Le « théâtre Genesis » faisait-il relâche, le 7 mai? - JEAN-CHRISTOPHE LEVINSON.

SERIE B

Il en est pour la politique comme pour le disque: il y a des succès de hit-parade. Organisez un meeting, un concert au profit des Palesti-

niens et vous remplirez les salles. Par contre montez une manifestation à base de rock au profit de la résistance grecque, et vous connaîtrez l'échec.

LARRY WALLIS (PINK FAIRIES) ET MICK FARREN
Organisateurs effondrés.



Douze cents personnes dans une salle qui peut en contenir seulement mille, c'est un triomphe. Par contre ce nombre de spectateurs se rendant au Palais des Sports de la Porte de Versailles qui a une capacité de cinq mille places, alors là, c'est un échec cinglant. Ajoutez à cela les quelques dizaines d'irréductibles qui se refusent à payer même quand il s'agit, comme c'était le cas cette fois, d'un concert au profit « d'une juste cause », et vous rencontrerez des organisateurs effondrés.

Pourtant, un tel échec était prévisible si l'on considère la liste des groupes invités (ils étaient juste défrayés) à participer à cette soirée du 2 mai. Pete Brown, Arthur Brown, Pink Fairies, Third World War et Komintern appartiennent à cette catégorie de groupes que l'on pourrait qualifier de série B; c'est à dire ni underground, ni bien sûr populaires. Leurs disques ne sont pas distribués ou s'ils le sont, c'est sans aucune promotion. Leur adjoindre le nom de Mick Farren, ce vétéran de l'underground, le créateur du parti White Panthers anglais, le leader des Deviants et maintenant directeur du journal « It », ne pouvait concerner qu'une minorité d'initiés. Là aussi, ce n'était pas un argument suffisant pour attirer la grande foule des amateurs de rock; les autres, les militants politiques, ont déjà condamné le rock définitivement. Donc, il devenait difficile dans ce grand hall presque désert de pouvoir assister à une grande soirée: d'une part parce que l'acoustique était désastreuse, d'autre part parce qu'il était impossible que l'énergie produite par les groupes réveille ce public clairsemé, déjà vaincu de se sentir si peu nombreux.

Dès six heures, Komintern prit possession de la scène; un à un les groupes se succédèrent ensuite dans l'indifférence. Ainsi, Pete Brown venu sans son groupe et accompagné seulement par un pianiste, voulut chanter des ballades, des thèmes folkloriques. Ce ne fut guère du goût de public qui réclamait du rock; ses présentations des textes dans son style « écriture automatique » tombèrent à plat. Il ne resta qu'une vingtaine de minutes sur scène. Arthur Brown, lui, déployait pourtant tous les artifices d'un spectacle soigneusement composé, avec le light-show, costumes, stroboscope, accessoires divers comme une immense seringue, un énorme

Peu de chansons donnent une idée à peu près fidèle de l'inspiration qui guide Genesis. « Supper's Ready », par le thème général (l'Apocalypse?), le foisonnement des images, la variété des lignes mélodiques, reste l'une des plus intéressantes. Le Livre Saint est encore aujourd'hui un des sujets favoris abordés par les artistes épris de surréalisme. Il autorise une certaine liberté d'interprétation – graphique ou poétique – tout en restant éminemment branché sur un hermétisme bien tentant pour un musicien (numérologie et musique sérielle). Bien entendu, Genesis n'a pas la prétention de résumer en quelques strophes l'histoire de l'univers perçue par un visionnaire il y a près de 2000 ans. Son texte n'en a pas moins une grande valeur poétique – pas toujours traduisible dans notre langue – où peuvent se rencontrer plusieurs personnages de la littérature fantastique contemporaine (Lewis Carroll, H.P. Lovecraft, JRR Tolkien, et un écrivain anglais qui selon eux, les a pas mal influencés : Mervyn Peake, auteur de « Titus Groan », « Gormenghast », « Titus Alone ». Ces œuvres n'ont pas encore été traduites en français). Bien que le maniement des thèmes de l'Apocalypse soit on ne peut plus délicat – risques de tomber dans le pittoresque, la démonologie de film d'horreur ou le délire subjectif – il semble que Genesis ait trouvé le moyen de les exprimer sans trop de dommages. Mais s'agit-il du fameux livre de Saint Jean, comme certaines évocations le suggèrent malignement, ou plutôt d'un aimable divertissement sur une trame générale empruntée aux chefs-d'œuvre du fantastique? Peter Gabriel prétend que chacun y verra ce qu'il voudra. Selon sa propre vérité, sans doute... – ALAIN DISTER.

SUPPER'S READY

LOVERS' LEAP

Walking across the sitting-room, I turn the television off.
Sitting beside you, I look into your eyes.
As the sound of motor cars fades in the night time.
I swear I saw your face change, it didn't seem quite right.
..... And it's hello babe with your guardian eyes so blue
Hey my baby don't you know our love is true.

Coming closer with our eyes, a distance falls around our bodies.
Out in the garden, the moon seems very bright.
Six saintly shrouded men move across the lawn slowly,
The seventh walks in front with a cross held high in hand.
..... And it's hey babe your supper's waiting for you
Hey my baby don't you know our love is true.

I've been so far from here,
Far from your warm arms.
It's good to feel you again.
It's been a long long time. Hasn't it?

LE DINER EST PRET

1/ LE SAUT DES AMANTS

Je marche en travers du salon, j'éteins la télévision.
Je m'assieds près de toi, je regarde dans tes yeux.
Le bruit des voitures disparaît dans la nuit.
Je jurerais avoir vu ton visage changer, il n'avait pas l'air très bien.
... Et voilà, salut petite, avec tes yeux, gardiens si bleus
Hey ma petite, ne sais-tu pas que notre amour est vrai.

Arrivant plus près avec nos yeux, une distance tombe autour de nos corps.
Dehors, dans le jardin, la lune semble très brillante.
Six hommes, saintement dans un linceul, se déplacent lentement à travers la pelouse.
Le septième marche en tête, avec une croix portée haut dans la main.
... Et voilà, salut petite, ton dîner t'attend
Hey, ma petite, ne sais-tu pas que notre amour est vrai.

THE GUARANTEED ETERNAL SANCTUARY MAN.

I know a farmer who looks after the farm,
With water clear, he cares for all his harvest.
I know a fireman who looks after the fire.

You, can't you see he's fooled you all.



GENESE ET APOCALYPSE

Yes, he's here again, can't you see he's fooled you all,
Share his peace,
Sign the lease,
He's a supersonic scientist,
He's the guaranteed eternal sanctuary man.
Look, look into my mouth he cries,
And all the children lost down many paths,
I bet my life, you'll walk inside
Hand in hand,
gland in gland
With a spoonfull of miracle,
He's the guaranteed eternal sanctuary man.
We will rock you, rock you little snake
We will keep you snug and warm.

II/ L'HOMME DU SANCTUAIRE GARANTI ÉTERNEL

Je connais un fermier qui s'occupe de la ferme,
Avec de l'eau claire, il veille sur toute la moisson.
Je connais un pompier qui s'occupe du feu.

Vous, ne voyez-vous pas qu'il vous a tous trompés.
Oui, il est là de nouveau, ne voyez-vous pas qu'il
vous a tous trompés.

Partagez sa paix,
Signez le bail.

C'est un savant supersonique,
Il est l'homme du sanctuaire garanti éternel.

Regardez, regardez, il pleure dans ma bouche.
Et tous les enfants ont perdu beaucoup des sentiers.
Que, j'en parlerais ma vie, vous parcourrez
Main dans la main,
Glande dans la glande
Avec une cuiller pleine de miracle,
Il est l'homme du sanctuaire garanti éternel
Nous te bercerons, te bercerons petit serpent
Nous te garderons confortable et chaud.

IKHNATON AND ITSACON AND THEIR BAND OF MERRY MEN.
Wearing feelings on our faces while our faces took a rest,
We walked across the fields, to see the children of the West,
But we saw a host of dark skinned warriors
standing still below the ground,
Waiting for battle.
The fights begun, they've been released,
Killing foe for peace... bang, bang, bang, bang, bang...
And they're giving me a wonderful potion,
'Cos I cannot contain my emotion,
And even though I'm feeling good,
Something tells me, I'd better activate my prayer capsule.
Today's a day to celebrate, the foe have met their fate.
The order for rejoicing and dancing has come from our warlord.

III/ IKHNATON ET ITSACON ET LEUR BANDE DE JOYEUX BONSHOMMES

Portant nos sentiments sur nos visages, pendant
que nos visages prenaient du repos.
Nous marchions à travers champs pour voir les
enfants de l'Ouest,
Mais nous vîmes une armée de guerriers à la peau
sombre
Se tenant sans bouger en bas du terrain
Attendant la bataille.
Les combats commencèrent, on les avait lâchés,
Tuant l'ennemi pour la paix... Bang, bang, bang,
bang, bang, bang...
Et ils me donnent une potion merveilleuse,
Car je ne peux contenir mon émotion.
Et quoique que je me sente bien,
Quelque chose me dit que je ferais mieux d'activer
ma capsule de prière.
Aujourd'hui est un jour à célébrer, l'ennemi a
rencontré son destin.
L'ordre de se réjouir et de danser est venu de notre
Seigneur de la guerre.

HOW DARE I BE SO BEAUTIFUL?
Wandering in the chaos the battle has left,
We climb up the mountain of human flesh,
To a plateau of green grass, and green trees full of life,
A young figure sits still by her pool,
He's been stamped "Human Bacon" by some butchery tool,
(He is you)
Social Security took care of this lad,
We watch in reverence, as Narcissus is turned to a flower.
A flower?

IV/ COMMENT PUIS-JE OSER ÊTRE SI BEAU ?

Errant dans le chaos laissé par la bataille,
Nous grimpons la montagne de chair humaine,
Vers un plateau d'herbe verte, et d'arbres verts
pleins de vie.
Une jeune silhouette est assise près de la mare,
Il a été estampillé « bacon humain » par un outil de
boucherie

(Il est vous)

La sécurité sociale a pris soin de ce garçon,
Nous regardons avec respect, alors que Narcisse est
transformé en fleur.

En fleur ?

WILLOW FARM
If you go down to Willow Farm,
to look for butterflies, flutterbyes, gutterflies
Open your eyes, its full of surprise, everyone lies,
like the rocks on the rocks,
and the musical box,
Oh, there's Mum & Dad, and good and bad,
and everyone's happy to be here.
There's Winston Churchill dressed in drag,
he used to be a British flag, plastic bag, What a drag.
The frog was a prince, the prince was a brick, the brick was an egg,
and the egg was a bird
Hadn't you heard?
Yes we're happy as fish, and gorgeous as geese,
and wonderfully clean in the morning.
We've got everything, we're growing everything,
We've got some in
We've got some out
We've got some wild things floating about
Everyone, we're changing everyone,
you name them all,
We've had them here,
And the real stars are still to appear.

V/ LA FERME DU SAULE

Si vous allez vers la ferme du saule,
Chercher des papillons, palpitations ou des
moucheron
Ouvrez vos yeux, c'est surprenant, tout le monde
ment
Comme les focs sur les rocs,
Et la boîte à musique. Oh, il y a papa-maman, et le
bien et le mal.
Et tout le monde est heureux d'être là...
Il y a Winston Churchill habillé en travestissement,
Il était naguère un drapeau britannique, sac en
plastique, quel ennui.
La grenouille était un prince, le prince était une
brique, la brique était un œuf,
Et l'œuf était un oiseau
Tu ne l'avais jamais entendu ?
Oui, nous sommes heureux comme des poissons, et
fastueux comme des oies,
Et merveilleusement propres le matin.

On a tout, on fait tout pousser,
On en a dedans,
On en a dehors
On a des choses bizarres flottant alentour
Chacun, nous transformons chacun
Vous les nommez tous,
Nous les avons eus ici,
Et les vraies étoiles restent encore à apparaître.

ALL CHANGE!
Feel your body melt:
Mum to mud to mad to dad
Dad diddley office, Dad diddley office,
You're all full of ball,
Dad to dam to dum to mum
Mum diddley washing, Mum diddley washing
You're all full of ball,
let me hear your lies, we're living this up to the eyes.
Ooee-ooee-ooee-ooowaa
Momma I want you now.
And as you listen to my voice
To look for hidden doors, tidy floors, more applause.
You've been here all the time,
Like it or not, like what you got,
You're under the soil,
Yes deep in the soil,
So we'll end with a whistle and end with a bang
and all of us fit in our places.

TOUT CHANGE

Sentez votre corps fondre ;
De mère en boue en folle en père
Le petit bureau de papa, le petit bureau de papa,
Vous êtes tous pleins de peloton.
De père en digue en poupette en mère.
La petite lessive de maman, la petite lessive de
maman.
Vous êtes tous pleins de peloton.
Laissez-moi entendre vos mensonges, nous en
avons jusqu'aux yeux
ooee - ooee - ooee - ooowaaa
Maman je te veux maintenant.
Et quand vous écoutez ma voix
Allez chercher les portes cachées, les planchers bien
rangés, davantage d'applaudissements.
Vous avez tout le temps été là,

Que ça vous plaise ou non, aimez ce que vous avez,
Vous êtes sous le fumier,
Oui, profondément dans le fumier.
C'est pourquoi nous terminerons avec un sifflet et
finirons par une explosion
Tous, bien ajustés dans nos places.

APOCALYPSE EN 9/8
With the guards of Magog, swarming around,
The Pied Piper takes his children underground,
The Dragon's coming out of the sea,
with the shimmering silver head of wisdom looking at me,
He brings down the fire from the skies,
You can tell he's doing well, by the look in human eyes.
You'd better not compromise.
It won't be easy.

666 is no longer alone,
He's getting out the marrow in your back bone,
And the seven trumpets blowing sweet rock and roll,
Gonna' blow right down inside your soul,
Pythagoras with the looking glass, reflecting the full moon,
In blood, he's writing the lyrics of a brand new tune.

And its hey babe, with your guardian eyes so blue,
Hey my baby, don't you know our love is true,
I've been so far from here,
Far from your loving arms,
Now I'm back again, and baby its going to work out fine.

VI/ APOCALYPSE EN 9/8 (ET PRÉSENTANT LES DÉLICIEUX TALENTS DE GABBLE RATCHET)

Avec les gardes de Magog, grouillant alentour,
Le joueur de flûte emmène ses enfants sous la terre.
Le Dragon sort de la mer,
Avec, luisante argentée, sa tête de sagesse me
regardant.
Il décroche le feu du ciel,
Vous pouvez dire qu'il se débrouille bien, avec cet
air dans les yeux humains.
Il vaut mieux que vous ne transigiez pas.
Cela ne sera par facile.
666 n'est désormais plus seul,
Il sort de la moëlle de votre colonne dorsale,
Et les sept trompettes soufflant le doux rock and roll,
S'en iront souffler jusque dans votre âme.
Pythagore avec le miroir, réfléchissant la pleine lune,
Dans le sang il écrit les mots d'une toute nouvelle
chanson.

Et voilà, petite, avec tes yeux, gardiens si bleus,
Hey ma petite, ne sais-tu pas que notre amour est
vrai,
Je suis allé si loin d'ici,
Si loin de tes bras amoureux,
Maintenant je suis de retour, et tout va bien se
passer.

AS SURE AS EGGS IS EGGS (ACHING MENS' FEET)
Can't you feel our souls ignite
Shedding ever changing colours, in the darkness of the fading night.
Like the river joins the ocean, as the germ in a seed grows
We have finally been freed to get back home.

There's an angel standing in the sun, and he's crying with a loud voice.
"This is the supper of the mighty one!"
Lord of Lords,
King of Kings,
Has returned to lead his children home,
To take them to the new Jerusalem.

(CONTINUED)

VII/ AUSSI SUR QUE LES ŒUFS SONT DES ŒUFS (BLESSANT LES PIEDS DES HOMMES)

Ne sentez vous pas nos âmes s'allumer
Versant des couleurs toujours changeantes, dans
l'obscurité de la nuit finissante.
Comme la rivière rejoint l'océan, et comme le germe
pousse dans la graine
Nous avons finalement été libérés pour rentrer chez
nous.
Il y a un ange debout dans le soleil, et il crie d'une
voix forte
« Voici le souper du puissant ».
Seigneur des Seigneurs,
Roi des Rois,
Il est revenu pour guider ses enfants chez eux,
Pour les emmener vers la nouvelle Jérusalem.
(à suivre).

(Traduit, avec l'aimable autorisation de Genesis, par
Alain Dister).
« Supper's Ready » est extrait de l'album « Foxtrot »
- Charisma 6369 - 302 - (Dist. Philips).